

La curiethérapie

La curiethérapie utilise des sources radioactives qui sont implantées directement à l'intérieur du corps de la personne malade.

Les principales indications de la curiethérapie sont les cancers de la sphère ORL, les cancers gynécologiques, certains cancers du sein et les cancers de la prostate.

Hormis pour la curiethérapie de prostate qui emploie de l'iode 125, les sources radioactives utilisées sont essentiellement de l'iridium ou du césium, sous forme de billes ou de petits fils.

La curiethérapie peut être dispensée en ambulatoire (curiethérapie « à haut débit de dose ») ou bien nécessiter une hospitalisation de quelques jours (curiethérapie « à bas débit de dose »). Il faut tout d'abord implanter les sources radioactives dans la zone à traiter, si nécessaire sous anesthésie. Puis le patient doit rester dans une chambre isolée durant le temps du traitement. Après le retrait des sources radioactives, et lorsque son état général est satisfaisant, le patient peut rentrer chez lui. Il faut parfois prévoir une période de convalescence après le traitement.

La curiethérapie de prostate, de plus en plus pratiquée, utilise des techniques différentes :

- Les grains radioactifs (iode 125) sont implantés sous anesthésie générale. Une échographie endorectale permet de contrôler en temps réel la mise en place des sources. Celles-ci restent en place à vie.
- Les risques pour l'entourage sont jugés inexistant, les rayonnements émis étant très peu pénétrants et donc arrêtés presque totalement par le corps lui-même. Quelques précautions sont néanmoins nécessaires dans les premiers mois qui suivent l'implantation : durant cette période, il est préférable d'éviter les contacts directs avec les très jeunes enfants et les femmes enceintes.

Autres fiches

- Les rayonnements en radiothérapie
- Étapes d'une prise en charge en radiothérapie et sécurité
- Doses de tolérance des principaux organes à risque et des tissus sains